
Ceri Crossley, *Consumable Metaphors, Attitudes towards Animals and Vegeterians in Nineteenth-Century France*

Anthony Zielonka



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26432>

DOI : 10.4000/studifrancesi.26432

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 187

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Anthony Zielonka, « Ceri Crossley, *Consumable Metaphors, Attitudes towards Animals and Vegeterians in Nineteenth-Century France* », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26432> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26432>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Ceri Crossley, *Consumable Metaphors, Attitudes towards Animals and Vegetarians in Nineteenth-Century France*

Anthony Zielonka

RÉFÉRENCE

CERI CROSSLEY, *Consumable Metaphors, Attitudes towards Animals and Vegetarians in Nineteenth-Century France*, «French Studies of the Eighteenth and Nineteenth Centuries», vol. 17, Oxford, Bern, Berlin, Bruxelles, Peter Lang, 2005, pp. 322.

- 1 Spécialiste britannique du romantisme français et de l'histoire des idées à l'époque romantique, Ceri Crossley donne, dans cet ouvrage richement documenté, une analyse magistrale des idées, souvent originales et quelquefois très bizarres, concernant les animaux et la nature qui ont été développées et discutées en France au cours du XIX^e siècle. L'étude passe en revue les définitions de la nature animale qui ont été proposées par les courants de pensée les plus divers (traditionalistes, occultistes, socialistes, anarchistes, républicains) et propose une analyse des écrits d'auteurs majeurs (Michelet, Lamartine, George Sand, ainsi que d'auteurs beaucoup moins connus (Gleizes, Reynaud, Toussenel, les Saint-Simoniens). L'auteur illustre la grande diversité et l'ampleur des débats sur les questions éthiques et scientifiques liées aux animaux, en démontrant quels liens existent entre ces idées et les réflexions, faites au cours du XIX^e siècle, sur la nature humaine et les limites du pouvoir humain qui est exercé sur l'environnement, sur les passions et l'inconscient. Il retrace les origines du mouvement végétarien en France, si noblement soutenu et défendu par Alphonse de Lamartine, et les rapports qui relient le principes végétariens aux sciences, à la philosophie et à la religion.

- 2 L'ouvrage analyse également les liens entre les idées sur les animaux et les théories sur l'évolution des espèces, les origines de la nature, la situation des femmes et des classes sociales, dirigeantes et laborieuses, ainsi que sur l'idée du progrès. Les débats sur les droits des animaux, la domestication et même la vivisection sont explorés dans le cadre de la situation politique, sociale et scientifique en France et dans le contexte plus large de l'histoire des idées. L'auteur situe ces débats dans la ligne de pensée qui vise, de manières multiples, à rétablir l'harmonie originelle de la nature, brisée par les guerres entre les hommes et par la lutte menée par les hommes contre les animaux. De nombreux penseurs, théoriciens, écrivains et poètes se sont ainsi interrogés sur la question de la domination de la nature par l'homme, qui ne cesse de poser des problèmes. L'ouvrage est enrichi d'une bibliographie détaillée de ce sujet fascinant et important.